

Mise à jour à partir de UNANIMA Internation

[View this email in your browser](#)



Mise à jour Septembre 2016

BIENVENUE À NOTRE NOUVELLE ASSISTANTE EXÉCUTIVE !



Voici Teresa Blumenstein, la nouvelle Assistante exécutive d'UNANIMA. Teresa est native du New Jersey et ancienne élève de la promotion 2013 de l'université de Notre-Dame. Tout en suivant des études d'ingénierie chimique et biomoléculaire, elle s'est engagée dans le mentorat de jeunes dans un Centre de travail catholique à Hartford, dans le Connecticut, dans l'activisme environnemental dans les Appalaches, ainsi que dans la recherche sur le

développement axée sur l'eau potable à Nnindyé, en Ouganda. Elle a ensuite rejoint un service de bénévolat à temps plein de 3 ans au sein du Loretto Volunteer Program et du Lutheran Volunteer Corps. Pendant ses deux premières années en tant que bénévole, elle s'est concentrée sur l'éducation nutritionnelle et la promotion de la médecine préventive dans un centre médical communautaire à St. Louis, dans le Missouri, sur la coordination des communications et des membres pour une coalition de plus de 100 fondations de femmes basée à San Francisco, en Californie, ainsi que sur de brefs déplacements de service au Honduras et à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Teresa nous rejoint après une année de défense des droits humains en tant que représentante assistante à l'ONU pour les Sœurs et Co-membres de Loretto. En tant que membre de l'équipe d'UNANIMA, Teresa se réjouit d'appliquer son expérience diversifiée et sa passion pour le travail de justice des femmes religieuses au service du Comité exécutif du Comité des OMG sur les migrations et de l'équipe de direction du projet de bourses the RUN (voir l'article cidessous).

ACCORD DE L'ONU SUR LES RÉFUGIÉS ET LES MIGRANTS

D'après l'ONU, en 2015, 24 millions de personnes ont quitté leur pays de résidence à cause de la guerre ou de la persécution. Plus de 10 fois ce chiffre — 244 millions — étaient considérés comme des migrants, vivant ailleurs que dans leur pays de naissance. Mais la situation de ces personnes est si sensible politiquement qu'après des jours de négociations intenses sur chaque mot d'un accord international, les 193 nations du monde ont récemment adopté un document préliminaire de 22 pages qui ne contient presque aucun engagement concret pour améliorer leur voyage ou le rendre plus sûr. De plus, ce document n'a aucune force de loi. Il servira de base pour une réunion à l'occasion de la rencontre annuel des dirigeants mondiaux lors de l'Assemblée générale de l'ONU de septembre. Les réfugiés et migrants seront le thème principal de cette réunion, mais les décisions sur des engagements spécifiques concernant ce que les pays devraient faire pour les protéger ont été reportées à 2018. Le Secrétaire général Ban Ki-moon prévoit également d'organiser une réunion sur les problèmes des réfugiés et migrants. Le Center for Migration Studies a affirmé que ce document préliminaire « ne parvient pas à créer un nouveau cadre de travail pour la protection des réfugiés et des migrants à travers le monde. Au lieu de cela, il réaffirme le statu quo et, dans certaines régions, affaiblit les protections actuelles pour ces populations vulnérables ». Le document soutient que les migrations peuvent être positives pour le monde,

une formulation que les pays d'origine des migrants souhaitaient. Il appelle aussi les pays à accueillir de nouveau leurs citoyens s'ils voyagent illégalement et ne parviennent pas à obtenir l'asile, ce que souhaitaient les pays d'origine des migrants. Il ne dit cependant rien concernant les droits des 40 millions de personnes qui sont déplacées dans leur propre pays, ou concernant celles qui quittent leur foyer à cause du changement climatique. « Ce document traite principalement du présent », a déclaré T. Alexander Aleinikoff, a membre sénior du Migration Policy Institute à Washington et ancien représentant officiel de l'Agence pour les réfugiés des Nations Unies. « Il ne nous prépare pas pour l'avenir. » --Extraits de Somini Sengupta de Palacios / AP

LE FPHN FONCTIONNE-T-IL ?

À la mi-juillet, l'ONU a tenu la première réunion du Forum politique de haut niveau (FPHN) depuis l'approbation des Objectifs de développement durable (ODD) en septembre 2015. Nous étions très excités de voir comment ce processus allait fonctionner. Il s'agit du côté véritablement pratique de la gouvernance du développement durable au niveau des pays – comment l'Agenda de 2030 va être mis en œuvre dans les faits. La réunion était divisée en cinq jours de dialogue préliminaire sur des questions liées, avec également deux à trois jours d'Examens nationaux volontaires de la part des 22 pays qui avaient accepté de s'y prêter au cours de cette première année. Pendant ces trois journées, des ministres de haut niveau de chaque pays étaient sensés partager des « pratiques exemplaires » et des critiques constructives les uns avec les autres, concernant la manière dont ils mettent en œuvre les ODD et les intègrent au sein de leurs plans et stratégies à l'échelle nationale. Voici un résumé raisonnablement objectif de cette réunion (également en français): <http://www.iisd.ca/vol33/enb3322f.html>

Parmi les points positifs, cette réunion du FPHN avait davantage d'orientation et de focalisation. De nombreux pays ont commencé à mettre des mécanismes de mise en œuvre en place et commencent à recueillir des données nationales. Les pays en développement ont été encouragés à écouter les pays développés confesser qu'ils rencontrent eux aussi des problèmes ! Côté négatif, il n'existe à l'heure actuelle aucun mécanisme de suivi en place, et aucun temps n'a été imparti à des interactions réelles – même par d'autres États membres – et encore moins de temps pour la contribution de la société civile. Un rapport du Grand groupe des femmes a indiqué que seulement 2 des 22 pays examinés avaient sérieusement fait participer la société civile dans leur processus d'examen, en particulier des organisations de femmes.

CÉLÉBREZ ! ET PASSEZ À AUTRE CHOSE



Aimeriez-vous découvrir une véritable réussite de l'ONU ? Le Protocole de Montréal de l'ONU, le traité environnemental de référence de 1989 conçu pour fermer le trou dans la couche d'ozone en interdisant les chlorofluorocarbones (CFC)... porte bel et bien ses fruits ! Les produits chimiques CFC utilisés en tant que réfrigérants dans les frigidaires et systèmes de climatisation ont provoqué un appauvrissement important d'une couche d'ozone haut dans l'atmosphère, qui protège les organismes vivants contre une grande partie des radiations ultraviolettes à haute énergie qui entraînent des dommages cellulaires comme le cancer de la peau. Grâce au remplacement de ces produits chimiques par des produits moins nuisibles (HFC), le trou dans la couche d'ozone s'est bel et bien amoindri. Malheureusement, ces produits chimiques de remplacement (HFC) sont également de puissants « gaz à effet de serre » qui piègent la chaleur de la Terre et contribuent aux changements climatiques. Lors d'une réunion de l'ONU à Vienne fin-juillet, l'occasion historique se présenta d'aider à atténuer les changements climatiques en modifiant le Protocole de Montréal au sujet des HFC. L'avantage ? Le Protocole de Montréal a force de loi dans la quasi-totalité des pays, ce qui le rendrait plus efficace que l'Accord de Paris sur les changements climatiques, qui n'a pas la force d'un traité. Nous craignons maintenant que les changements de dirigeants dans certains pays pourraient entraîner un recul des engagements pris à Paris (par exemple le nouveau Président des Philippines et le candidat américain Donald Trump ont tous les deux affirmé qu'ils ne respecteraient pas l'Accord de Paris, tandis que le Brésil est incertain). La plupart des pays soutiennent une certaine forme d'« accord » afin d'interdire les HFC, mais certains des pays en développement, l'Inde en tête, poussent pour des délais lents. La réunion de Vienne n'est pas parvenue à atteindre un accord sur la formulation de l'amendement, mais l'ONU espère que quelque chose sortira de la 28e Réunion des Parties du Protocole de Montréal en octobre à Kigali, au Rwanda.

LA COURSE AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Après le premier et le deuxième « sondages informels » mené par le Conseil de sécurité, Antonio Guterres, ancien Premier ministre portugais et ancien directeur de l'Organisation pour les réfugiés de l'ONU, faisait figure de leader incontestable les deux fois. Lors du deuxième sondage informel, la seconde place était occupée par Vuk Jeremic, ancien ministre serbe des Affaires étrangères dynamique et ancien Président de l'Assemblée générale de l'ONU. La troisième place revenait à Susana Malcorra, ancienne ministre des Affaires



étrangères de l'Argentine, jusqu'à récemment la directrice de cabinet de Ban Ki-moon – et la seule femme à figurer parmi les « finalistes » de ce second tour, malgré une forte préférence exprimée par une majorité d'États membres de l'ONU selon laquelle le prochain Secrétaire général devrait être une femme. Avant la décision finale, plusieurs tours de sondages informels seront organisés au

sein du Conseil de sécurité. La sélection finale parmi les candidats restants aura probablement lieu en octobre, et le nouveau Secrétaire général succèdera à Ban Ki-moon le 1er janvier pour un mandat de cinq ans. Les autres candidats sont, par ordre de votes reçus, Danilo Turk (Slovénie), Irina Bokova, directrice de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Sergjan Kerim (Macédoine) et Helen Clark, ancienne Première ministre de la Nouvelle-Zélande et directrice du Programme pour le développement de l'ONU, Cristiana Figueres du Costa Rica, qui a défendu l'opération de l'ONU sur les changements climatiques, Natalie Gherman (Moldavie), Miroslav Lajčák (Slovaquie) et Igor Lukšić (Monténégro). Vesna Pusić, professeur d'université et ancienne ministre des Affaires étrangères de la Croatie, a retiré sa candidature début-août. --Ces Martin NDS

JOURNÉES DE COMMÉMORATION DES NATIONS UNIES :

L'ONU commémore quelque chose presque tous les jours de l'année, du sol à l'aviation civile, en passant par les toilettes et les tsunamis, jusqu'aux victimes du trafic routier et au diabète ! Pour une liste complète, veuillez consulter ce lien : <http://www.un.org/fr/sections/observances/international-days/index.html>

Voici quelques-unes des journées de commémoration à venir pendant le reste

de l'année (le code figurant après le nom de l'événement est la référence correspondant à la résolution qui l'a promulgué) :

21 septembre - [Journée internationale de la paix \(A/RES/36/67\)](#)
([A/RES/55/282](#))

11 octobre - [Journée internationale des filles \(A/RES/66/170\)](#)

16 octobre - [Journée mondiale de l'alimentation \[FAO\] \(A/RES/35/70\)](#)

17 octobre - [Journée internationale pour l'éradication de la pauvreté\(A/RES/47/196\)](#)

24 octobre - [Journée des Nations Unies \(A/RES/168 \(II\); A/RES/2782 \(XXVI\)\)](#)

25 novembre - [Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes \(A/RES/54/134\)](#)

10 décembre - [Journée des droits de l'homme \(A/RES/423 \(V\)\)](#)

« RUN » LANCE UN EFFORT DE PLANIFICATION

Le groupe informel de sœurs, frères, prêtres et autres personnes qui représentent leurs congrégations religieuses catholiques respectives aux Nations Unies s'appelle RUN (Religious at the UN). RUN compte aujourd'hui environ 60 membres, représentant plus de 200 congrégations totalisant environ 100 000 membres actifs dans 177 pays. Les membres de RUN souhaitent depuis toujours travailler de manière plus collaborative à l'ONU, et communiquer et éduquer conjointement leurs membres sur le terrain. Afin d'étudier comment y parvenir, RUN a reçu une subvention de la part de la Fondation Conrad N. Hilton pour un processus de planification facilité d'un an. Priez pour notre réussite avec cette bourse ; UNANIMA a été très impliquée dans sa composition. Conrad N. Hilton (fondateur des Hôtels Hilton) a légué sa fortune pour aider les personnes désavantagées et vulnérables du monde entier. La fondation finance actuellement des projets dans six domaines prioritaires : fournir de l'eau salubre, mettre fin à l'itinérance chronique, prévenir l'utilisation de substances, aider les enfants affectés par le VIH/sida, soutenir les jeunes placés en famille d'accueil et soutenir le travail des sœurs catholiques.

SAISON MONDIALE DE LA CRÉATION

Remontant à 1989, cette célébration est suivie par les églises catholiques et de nombreuses autres églises chrétiennes. Elle se déroule du 1er septembre au 4 octobre (fête de Saint-François). Le Pape François nous invite à prier pour la création le 1er septembre et à promouvoir le [site Internet de la Saison de la création](#) (qui sera bientôt traduit dans plusieurs langues).

VOYAGES DANGEREUX

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a enregistré 23 % de décès de migrants pendant le premier semestre de 2016, en particulier des femmes et des filles. Voici un article extraordinaire de l'OIM. Le premier lien a une traduction en espagnol.

<https://www.iom.int/news/dangerous-journeys-international-migration-increasingly-unsafe-2016-iom>

Lien direct vers la publication complète de 10 pages de l'IOM de 2016 :

https://publications.iom.int/system/files/gmdac_data_briefing_series_issue4.pdf



FLASH D'INFORMATION

- Covadonga (Cova) Orejas CCV est l'un de nos « contacts régionaux » pour UNANIMA. L'article ci-dessous parle de son travail contre la traite des personnes au Togo et au Gabon. Il comporte une option de traduction, même si elle n'est pas très bonne !

- Le Comité JPIC (Justice, Paix et Intégrité de Création) des Filles de la



Sagesse (DW) s'est réuni à Rome cet été : de gauche à droite : Martha (Haïti), Lois (Canada), Rani (Inde), Ann (ÉtatsUnis), Violeta (Équateur)



- Plus de 500 hommes, femmes et étudiants se sont réunis pour une célébration de la Journée mondiale des peuples autochtones à Pimpri, en Inde. Plusieurs organisations (Divya Chhaya Subir, Jeevandhara

Pimpri, Jivan Jyot Pimpri et Adivasi Mahasang) ont établi des réseaux avec les sœurs CCV et les intervenants pour aborder des thèmes comme

les droits des terres forestières à Gujarat et la culture tribale. Sœur Rekha CCV s'est exprimée sur « Les droits humains et les droits des peuples autochtones ». un plan d'action a été développé et les participants sont partis avec la détermination d'œuvrer pour l'unité et l'amélioration de leur peuple. – Sœur Rekha M. CCV



- Plusieurs Sœurs de la Providence (SP) et leurs collègues au sein de la Providence Peace Community se sont portées volontaires auprès d' [Advocates for Immigrants in Detention Northwest \(ou AID NW\)](#) , un centre d'accueil sans but lucratif. AIDNW est un

camping-car qui se trouve directement devant les portes de l'une des plus grandes prisons d'immigration des États-Unis (capacité de 1 575). Situé à Tacoma Washington, il reçoit chaque mois jusqu'à 200 personnes, principalement des femmes cherchant asile, provenant de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. De nombreuses personnes qui y sont détenues vivent aux États-Unis depuis des années, certaines depuis presque toujours. Lorsque les résidents sont libérés, ils manquent souvent de vêtements adéquats, de nourriture ou d'un toit ; bon nombre n'ont pas de famille ou d'amis à proximité et certains ne parlent pas anglais. Mais ce minuscule centre d'accueil offre un abri temporaire sûr et fournit aux détenus libérés des ressources comme l'accès à un téléphone, de la nourriture et des boissons, des articles de toilettes, des cartes de bus, des cartes de la région et un sac à dos. Les bénévoles peuvent les aider à trouver un logement, à confirmer un moyen de transport ou à contacter des agences gouvernementales et à remplir des formulaires officiels, comme les demandes de permis de travail. Ils viennent également en aide aux familles qui viennent rendre visite aux détenus et rentrent même à l'intérieur du Centre de détention pour soutenir les personnes qui se présentent devant le tribunal avant leur audience. Cette photo montre plusieurs sœurs SP et leurs collègues.

Rejoignez la communauté!



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[Website](#)

Copyright © 2016 UNANIMA International, All rights reserved.

[**unsubscribe from this list**](#) [**update subscription preferences**](#)

MailChimp